



# SYNTHESE DE LA PRÉSENTATION PUBLIQUE DE L'ÉTUDE « Évaluation et développement de la filière Trait et Travail en Poitou-Charentes »

Fort de constater l'importance de l'élevage d'équidés de trait en région et face aux difficultés économiques du marché, le Conseil des Équidés Poitou Charentes a souhaité aider et répondre aux attentes des acteurs et professionnels de cette filière à travers cette étude.

## I. CONTEXTE DE L'ÉTUDE ET MÉTHODOLOGIE

L'étude est divisée en quatre parties avec tout d'abord la présentation du contexte de l'étude et sa méthodologie :

- Objectif et problématique
- Définition
- Organisation
- Protocole
- 

Pour ensuite comprendre la démarche de recensement de l'existant et de l'offre en région autour des équidés de trait et travail : État des lieux.

- Enquêtes
- Résultats
- Synthèse

Ensuite nous présenterons ce qui se fait dans les autres régions à travers les contrats et plans existant et **une lecture de la presse**, pour mesurer le manque et les attentes régionales permettant l'élaboration d'un programme de développement pertinent de la filière trait et travail en Poitou-Charentes grâce à des actions structurantes.

Avant de mettre en place des projets concrets autour de la filière trait, le Conseil des Équidés Poitou-Charentes a souhaité et s'est donné comme objectif de **connaître** le mieux possible son marché et donc de mesurer et recenser l'existant, l'offre et le manque, la demande dans la région.

L'objectif est alors de **renforcer et développer** la filière trait.

Notre problématique d'étude définie est donc :

**« Quel est le poids de la filière trait en région Poitou-Charentes et comment la développer de façon pérenne ? »**

Dans le cadre de l'étude il a fallu définir ce que l'on entendait par « filière équidés de trait et de travail ».

France Trait (9 races de chevaux lourds), la Fédération Nationale d'Anes et Mulets (7 races d'âne et 2 races de mulet) et la nouvelle Fédération des Chevaux de Territoires (7 races françaises de territoire) se sont fédérés pour former la Société Française des Équidés de Travail.

A cette définition ont été ajoutés les équidés communs et étrangers (mérens, trait belges...).

La filière « équidés de trait et de travail » s'organise au niveau national comme régional autour d'organismes institutionnels. (L'association des races mulassières du Poitou et l'association, SABAUD, INTERBEV EQUINS)

	FILIERE VIANDE	FILIERE LAIT	FILIERE UTILISATION (Sport, loisirs, travail...)
Producteurs	Eleveurs (agriculteurs et particuliers)		
Collecteurs	Marchands	Coopérative	Cavaliers, prestataires (débourreurs, centres équestres, centres tourisme...), marchands
transformateurs	Engraisseurs/Abattoirs	Fabricant Lait et produits dérivés	
Distributeurs	GMS/Bouchers	Commerçants et boutiques spécialisées	
Consommateurs	Consommateurs de viande chevaline	Consommateurs de lait et produits dérivés	Utilisateurs d'équidés et clients de prestations

Un tour d'horizon sur les acteurs de la filière et son organisation a permis de montrer sa complexité et sa diversité. Il existe des organismes régulateurs institutionnels selon les secteurs et débouchés, mais aussi des intermédiaires plus ou moins spécialisés selon la sous-filière étudiée.

La filière « équidés de trait et de travail » peut se décliner en différentes sous-filières. Les produits et services de ces filières étant de toute sorte, les consommateurs et la clientèle sont eux aussi variables: particuliers, néophytes, professionnels, collectivités...

Ainsi, la filière viande, la filière lait et la filière utilisation connaissent des acteurs communs (activités connexes, éleveurs...). La filière utilisation reste la plus complexe et diversifiée avec le tourisme, l'agriculture, le loisir, le sport, l'équithérapie, le travail en ville.... Les acteurs sont donc communs et peu spécialisés.

Le protocole de l'étude défini se décline en quatre phases :

- **recherches bibliographiques**, dans l'actualité et les études déjà menées au niveau régional et national, afin de s'approprier le sujet.
- **enquêtes téléphoniques** auprès de 375 acteurs, permettant de recenser l'offre et la demande mais aussi l'existant et le manque de la région Poitou-Charentes en termes d'équidés de trait et de travail dans toutes ses dimensions (travail en ville, agricole, environnementale, loisir, tourisme, sport, équithérapie, matériel, formation...)
- analyse statistique des données, **interprétation des résultats**
- et **plan d'actions**, répondant à des axes stratégiques de développement correspondant aux attentes de toute la filière équidés de trait et de travail régionale. C'est ce qui permettra la mise en place du programme de développement sur le territoire avec l'aide des acteurs et organismes régulateurs.

## II. RECENSEMENT DE L'EXISTANT ET DE L'OFFRE

Afin d'analyser au mieux les résultats **plusieurs familles d'acteurs** au sein de l'échantillon **ont été définies** :

**E** : Les **Eleveurs**. Ce sont les agriculteurs, les cotisants solidaires à la MSA, les amateurs dont l'activité est déclarée avec une comptabilité.

**S** : Les prestataires de **Services**, ou personnes avec une activité déclarée, dans l'animation, le tourisme, l'agricole...

**T** : Les fermes équestres et centres de **Tourisme équestres**, dont l'activité principale est tournée vers la découverte et le tourisme.

**C** : Les **Centres équestres** affiliés à la FFE, associations ou privés, pratiquant de l'attelage ou simplement propriétaires d'équidés de trait.

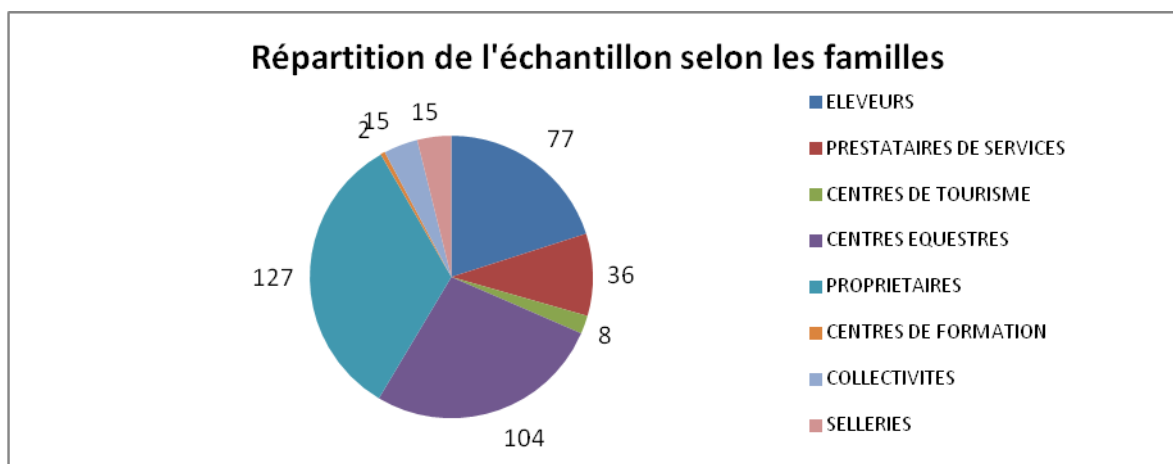
**P** : Les **Propriétaires** de chevaux. Ce sont :

- les particuliers
- les agriculteurs (patrimoine personnel)
- les agriculteurs à titre principal ou secondaire qui n'ont aucune activité d'élevage, ce sont des outils de production (exemple : maraicher).

**F** : Les centres de **Formation**, qui forment à l'utilisation des équidés de trait ou sont simplement propriétaires d'équidés de trait.

**V** : Les **Villes** ou collectivités utilisatrices de traction animale en régie ou avec prestataire.

**M** : Les selleries ou bourreliers vendeurs de **Matériel** de traction animale et/ou d'attelage (voitures, harnais...)



Notre Phase enquête s'est basée sur un échantillon de **375 personnes ou organismes** (fusion des listes d'adhérents des associations traits départementales et de races, et annuaire Eperon). Tous ont été contactés par mail ou téléphone, mais seuls 230 ont été joints dont 190 ont répondu au questionnaire (les 40 autres ayant abandonnés, ne rentrant pas dans l'étude ou n'étant pas intéressés) : soit un **taux de réponse de 50.6%**. Cependant les 190 intéressés n'ont pas répondu à toutes les questions. Ainsi les chiffres en pourcentage ne se basent pas tous sur le même total de référence.

L'analyse des résultats de l'échantillon enquêté représente donc 190 acteurs ou structures qui sont répartis dans les différentes familles (E, S, T, C, P, F, V, M) selon leur activité ou statut principal.

La majorité des personnes enquêtées sont donc des « propriétaires » d'équidés et des « éleveurs » car ils représentent la majorité des adhérents d'associations régionales. Les centres équestres sont peu représentés peut être par manque de disponibilité. Les « villes » et

vendeurs de « matériel » n'ont pas été enquêtés. Mais lors de l'analyse des résultats, selon le sujet et critère étudié, nous ne prendrons pas en compte l'appartenance à une famille, car une même personne peut avoir plusieurs activités à la fois (ex : centre de tourisme prestataire et éleveur).

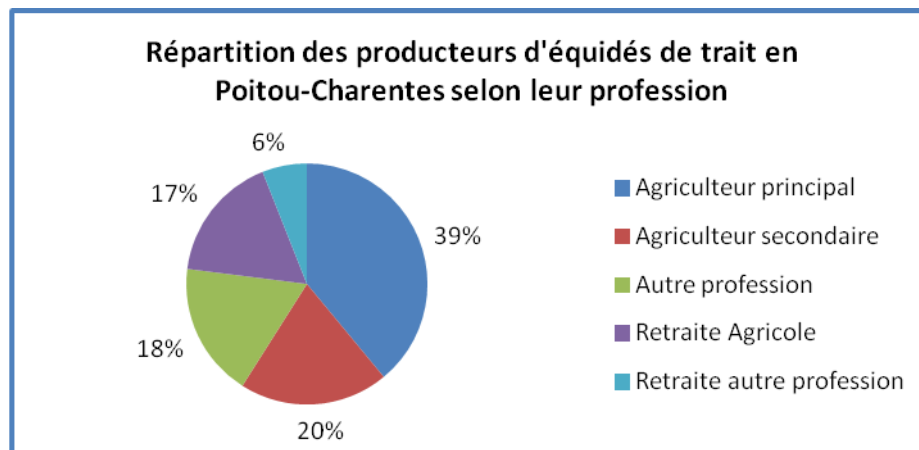
Un dernier recensement plus large a permis d'élargir l'échantillon à 460 personnes ou organismes, grâce à l'intégration de tous les centres équestres pratiquant de l'attelage selon le CRE (avec chevaux de trait ou non) et en prenant en compte les données sur les adhérents non interrogés, mais connues grâce aux associations ressources ou internet. Après cet élargissement ont pu classer 380 acteurs dans les différentes familles.

Ces éleveurs sont plutôt âgés, à la retraite où s'en rapprochant. Les exploitations ont d'ailleurs une **antériorité de plus de 15 ans**. Peu d'entre eux sont spécialisés en équin et aucun ne vit exclusivement des revenus de la vente des produits de l'élevage.

Ce sont donc **de petites structures**, principalement orientées dans la production de mulassiers poitevins, bretons et baudet du Poitou. Ainsi, la moitié de l'élevage français de mulassier et baudet se trouve en région. Et quasi un tiers de la production française de mulets se trouve également en région.

Pour la moitié de nos éleveurs, l'élevage d'équidés de trait et de travail s'accompagne d'une utilisation montée ou attelée des animaux. Tous les élèvent au pré.

L'élevage d'équidés de trait et travail est donc toujours diversifié avec d'autres ateliers de production ou d'autres prestations. De plus **la majorité se considère comme amateur**. Ceci s'explique par la quasi totalité des éleveurs qui disent produire des équidés de trait et de travail par passion et amour de la race. La conservation du patrimoine génétique régional et sa sauvegarde reste la principale raison d'exercice de cette activité, souvent même accompagnée d'une forte culture familiale pour les producteurs en race locale.



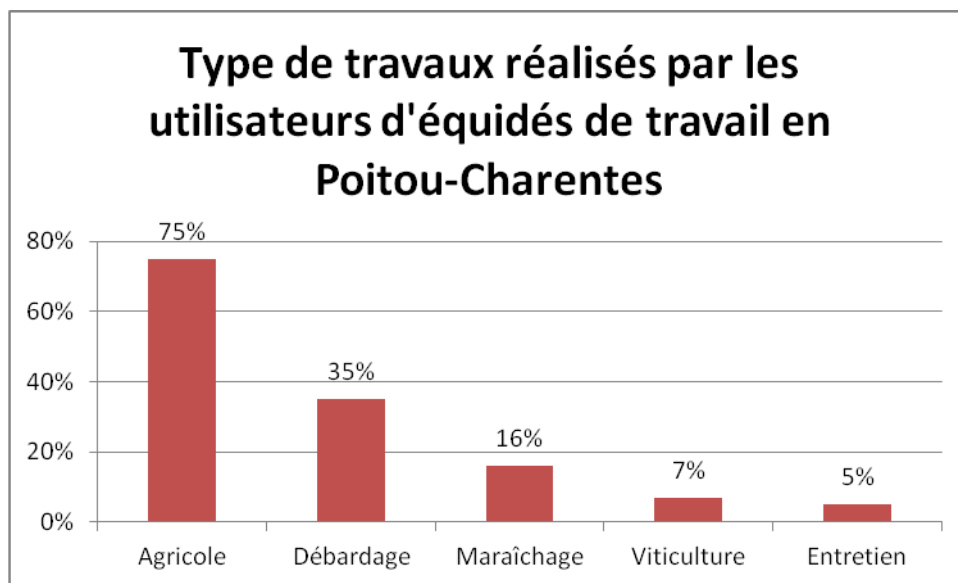
L'analyse des résultats de l'enquête montre que les éleveurs d'équidés de trait en Poitou-Charentes sont principalement des agriculteurs. Une bonne partie d'entre eux sont cependant des particuliers, propriétaires, ou retraités.

La production des élevages d'équidés de trait et de travail en région est principalement destinée à l'élevage ou l'utilisation. Mais un tiers des éleveurs proposent des animaux potentiellement utilisables à la sortie de l'élevage. Contrairement à la tendance nationale, le débouché viande chevaline est peu exploité par les producteurs d'équidés de trait et de travail de Poitou-Charentes (surement dû au fait que le poids vif du mulassier poitevin est trop élevé par rapport au poids viande et qu'il est donc peu adapté). On trouve également quelques éleveurs et producteurs de lait de jument et/ou d'ânesse.

Le réseau de transformation et de commercialisation finale de la viande chevaline est cependant bien présent (5 abattoirs agréés et une vingtaine de bouchers chevalins). Mais en amont les éleveurs manquent d'organisation ou préfèrent réorienter leur production. Les quelques producteurs de lait et de produits dérivés sont bien organisés et exploitent un nouveau débouché, certes de niche, mais de plus en plus en vogue.

Concernant la commercialisation, la filière trait et travail tend ici aussi à s'organiser. L'association Trait-Poitou-Charentes organise des journées de ventes et les associations de races proposent des sites internet d'annonces.

Malgré tout, les éleveurs utilisent principalement le bouche à oreille, et pour moitié internet comme moyens de commercialisation. Ainsi le marché est essentiellement de proximité, avec peu de démarche et marketing commercial.



Les 107 utilisateurs confirment bien que le débouché principal des équidés de trait en PC est l'utilisation.

Les équidés de trait ont donc gardé leur place dans nos campagnes et au travail à la ferme avec principalement des utilisateurs agricoles.

Qu'ils soient particuliers, éleveurs, prestataires, amateurs ou professionnels, ils utilisent leurs animaux pour les travaux de labours principalement, mais aussi de maraîchage, de débardage, viticoles...

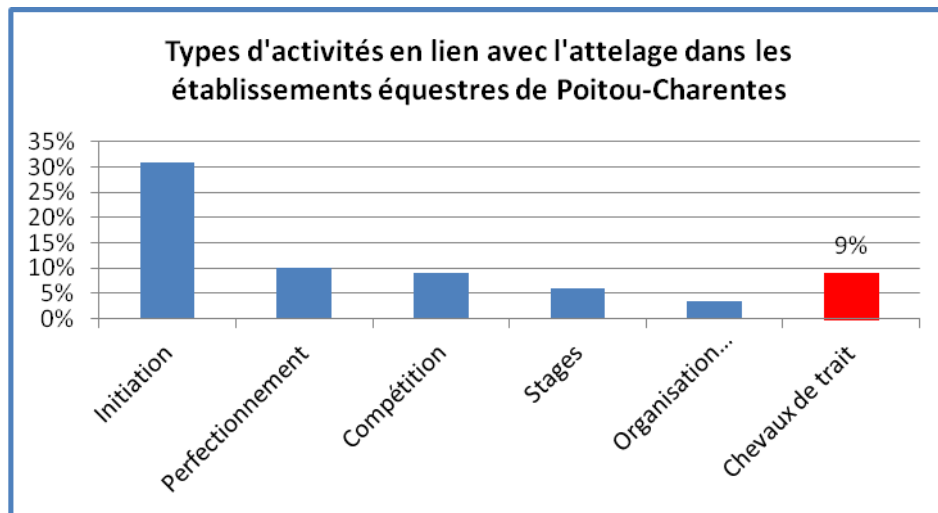
Les professionnels se diversifient avec des prestations agricoles qui sont pour 75% du débardage.

En région Poitou-Charentes, quelques actions de cheval en ville ont vu le jour mais n'ont pas débouché sur une utilisation pérenne. En effet, les communes manquent d'informations et de conseils techniques pour mettre en place un tel projet en toute sérénité économique.

Les équidés de trait et de travail sont également présent en région grâce au réseau « Cheval et différences ». Ils interviennent pour moitié dans le marché de l'équithérapie régionale, et concernent principalement les centres équestres et quelques prestataires touristiques proposant l'accueil d'handicapés.

Quant aux animations (mariages, fêtes...) et manifestations, les particuliers et bénévoles vont bien souvent intervenir sur le marché en défaveur des prestataires professionnels. Les fêtes et manifestations sont présentes en Poitou-Charentes mais manquent, selon les enquêtes, d'étendue en termes de communication et de retombées pour la région.

Les équidés de trait et de travail permettent également de dynamiser le territoire Pictou-charentais à travers une utilisation touristique et de loisir. Les prestations de balades, randonnées, visites de villes et autres recensées, sont principalement présentes en Charente-Maritime.



En général, l'âge des utilisateurs d'équidés de trait et de travail pour le loisir énoncé précédemment, rejoint l'âge et le profil des pratiquants d'attelage en club. En effet, les témoignages des centres équestres interrogés expliquent que la clientèle en club pour la pratique d'attelage et le passage des galops est essentiellement adulte, voire même des personnes âgées désirent se former avant d'acquérir un équidé pour le loisir personnel. Ce qui pourrait également expliquer le peu d'engagement et de participation aux compétitions, généralement plus attractives pour les jeunes.

De plus, dans les centres équestres, l'attelage est une activité marginale qui vient se greffer aux autres disciplines plus couramment pratiquées (CSO, dressage, Pony-Games...).

Cependant, quelques établissements se sont spécialisés dans la pratique de cette activité comme VERDILLES ATTELAGE, La ROCHE FERRIERE ATTELAGE ou encore LA MAISON DU CHEVAL, ATTEL BALADE et ROULER A CHEVAL...

Certains souhaiteraient même que les chevaux de trait soient reconnus à la valeur de leur qualité sportive en attelage de bon niveau. Ils dénoncent ainsi le problème de la sélection génétique qui ne s'oriente, à leur goût, pas assez vers des animaux « légers » au mental adapté. Ceci afin de pouvoir les valoriser et faciliter leur utilisation dans le sport en attelage.

Le recensement de l'existant et de l'offre en région Poitou-Charentes concernant la filière équidés de trait et de travail de notre étude, a constitué la plus grande partie du travail. La compilation des recherches bibliographiques, des enquêtes téléphoniques et de l'analyse des données et des résultats, a permis de mesurer et d'évaluer le poids social, culturel, économique et environnemental de la filière équidés de trait et de travail régionale.

L'élevage d'équidés de trait et de travail répertorie donc 150 éleveurs (population vieillissante), secteur fragile et en difficulté.

De plus, les débouchés et la commercialisation montre que ce sont ces étapes obligées de la filière qui manquent le plus d'organisation et que souhaitent voir s'améliorer et se développer les acteurs.

Les utilisations diversifiées et surtout agricoles encouragent pour l'avenir et les débouchés de la filière.



L'utilisation dans les centres équestre reste marginale met permet d'entrevoir de nouvelles perspectives de débouchés.

Le poids social et culturel de la filière équidés de trait et travail en Poitou-Charentes n'est plus à démontrer : races et patrimoine local, animations et cohésion sociale, attraction touristique, création d'emploi en témoignent.

Le poids environnemental est présent (essais de cheval en ville et actions de débardages...) mais manque de développement et de pérennité dans sa mise en place. L'offre et la demande existent mais n'arrivent pas toujours à se rencontrer.

Enfin, le poids économique de la filière est très limité. L'élevage n'est pas rentable voire à perte, la commercialisation est au ralenti. Les professionnels se diversifient tous afin de joindre les deux bouts, au détriment d'une spécialisation et d'une réelle qualité de produits et services.

Les passionnés, le savoir faire et les compétences existent mais manquent de mutualisation, de rayonnement et d'expérimentation.

### **III. LES AUTRES RÉGIONS ET LEUR FILIERE TRAIT**



Il semble intéressant de s'attarder un peu sur les autres régions françaises et leurs actions déjà entreprises pour cette filière. En effet cela nous permettra, outre la prise d'exemples et d'idées, d'adapter nos choix de projets à notre territoire, mais aussi de définir des actions pérennes et déjà réussies ailleurs

Les programmes de développement déjà entrepris dans les autres régions confirment nos axes de stratégie : professionnalisation, mutualisation et valorisation. Les projets autour de la filière trait de ses programmes s'intègrent également, pour la plupart, dans des schémas, plans et contrats structurants de la filière en générale. Ce qui permet d'appuyer des projets d'envergure régionale avec l'obtention de financements.

Une telle présence des équidés de trait et travail dans la presse témoigne de la place grandissante qu'ils prennent dans notre quotidien français et nos territoires et de façon réelle et concrète. A l'heure où le développement durable est sur toutes les lèvres, les équidés de trait redeviennent à la mode et font le bonheur des journalistes.

Ces exemples d'actions montrent que les professionnels s'associent, expérimentent, échangent et divulguent les bien faits économiques, sociaux, touristiques, culturels et environnementaux de l'utilisation des équidés de trait et de travail.

Cependant, il a été remarqué que les régions les plus dynamiques sont celles correspondant aux berceaux des premières races françaises de chevaux de trait, et/ou ayant des associations actives dans le milieu équidés de trait et travail.

De plus, ces régions sont généralement soutenues politiquement et donc financièrement ce qui facilite la mise en place de projets.



#### **IV. ANALYSE DES BESOINS ET PLAN D' ACTIONS**

Le manque en région:

- Conseils, informations et formations
- Débouchés et commercialisation
- Qualité et diversité génétique
- Réseau, échanges et collaboration
- Communication, valorisation et promotion: manifestations...
- Liens et adéquation entre offre et demande

Ainsi il est clair que les principaux besoins et attentes des acteurs de cette filière sont en termes de conseils, informations et formations. Apparaissent également comme prioritaires des attentes de commercialisation et de communication, de promotion et de valorisation de la filière.

L'échantillon enquêté nous a bien fait comprendre vers quelles pistes de développement il fallait s'orienter. La compétence technique et économique des activités de la filière pour préparer l'avenir des jeunes est l'objectif premier. La réalisation de cet objectif devra passer par un travail en réseau, en collaboration avec des échanges et le partage entre les professionnels et les moins initiés.

Mutualiser les compétences pour être plus fort ensemble, améliorer les compétences techniques humaines et équines, diminuer les charges opérationnelles et optimiser la rentabilité économique, communiquer et faire rayonner les activités des équidés de trait et travail... Autant de solutions qui répondront aux besoins de la filière trait et travail en Poitou-Charentes et qui permettront de répondre à notre problématique de départ, à savoir : Comment la développer de façon pérenne ?

Le recensement des quelques expériences dans les autres régions : organisation de journées de rassemblement, de manifestations et de colloques permettant de partager, d'échanger et de diffuser au plus grand nombre les connaissances et les possibilités d'utilisation des équidés de trait et de travail aujourd'hui.

Il est donc intéressant de s'inspirer de ces projets pour définir les actions structurantes à mettre en place en région Poitou-Charentes.

De plus, ils ont tous été élaborés avec l'appui d'associations et d'organismes phares au niveau national (ADEME, PROMATA, HIPPOTESE...). L'appui de ces structures permet de donner plus de trajectoire et de retombée aux projets.

De cette analyse et comparaison, il ressort donc trois principaux axes stratégiques de développement dans lesquelles se répartiront les 15 fiches actions:

- **PROFESSIONNALISER** la filière pour la rendre pérenne et économiquement viable : formations pour améliorer les compétences techniques en termes de production, valorisation et commercialisation des produits de la filière en région.
- **DYNAMISER** la filière pour la rendre plus visible et crédible : organisation en interne et rapprochement avec les acteurs externes pour communiquer, divulguer, et échanger.
- **CONFORTER** son rôle éco-responsable et social pour la rendre attractive et légitime : encouragement des projets et investissements en faveur d'une conviction et volonté générale qu'est le développement durable.



## CRITERES DE SELECTION DES FICHES ACTIONS

Le projet est-il pérenne ? Laisse-t-il un héritage à la région ?

L'échantillon de population touché est-il suffisamment large ?

Est-ce une action concernant une étape de la filière (production, valorisation, commercialisation...)?

L'action s'appuie-t-elle sur de l'existant et/ou des références?

Les fiches **ont été** classées de la plus importante à la moins importante, selon des critères définis :

- pertinence de l'action grâce aux constats de l'existant et de l'offre en région
- échantillon de population touchée par l'action
- temps de mise en place de l'action
- références pour appuyer la mise en place de l'action

Une fois rédigées de façon plus détaillée, les fiches actions ont été réparties sur un échéancier de trois ans selon leur importance, et en tenant compte de l'avancée simultanée des trois axes de développement. Ainsi, le programme d'actions et de développement de la filière équilibrés de trait et de travail sera mis en place de 2013 à 2015 en Poitou-Charentes

### PLANNING PRÉVISIONNEL DES ACTIONS A MENER DE 2013 A 2015

<b>Fin 2012</b>				
N°1	N°2	N°3		N°6
<b>2013</b>				
N°1	N°2	N°3	N°5	N°6
<b>2014</b>				
N°4	N°7	N°8	N°9	N°12
<b>2015</b>				
N°10	N°11	N°13	N°14	N°15

	<b>PROFESSIONNALISER</b>
	<b>DYNAMISER</b>
	<b>CONFORTER</b>

## PROFESSIONNALISER LA FILIERE TRAIT

### A. Les hommes et les femmes

**N°2 :** Former les professionnels et les jeunes de la filière

### B. Les entreprises

**N° 8 :** Améliorer la qualité et la promotion de l'offre touristique

**N°14 :** Rendre accessible le matériel de qualité

### C. Les équidés

**N°3 :** Adapter et préparer les équidés à l'utilisation et aux nouveaux débouchés

**N°4 :** Développer une stratégie commerciale

## DYNAMISER

### A. Organiser la filière en interne

**N°5 :** Fédérer une activité sportive

**N°11 :** Réorganiser le réseau régional pour la reproduction

### B. Mutualiser et rapprocher les secteurs externes

**N°9 :** Créer un comité technique « Cheval de Travail »

### C. Promouvoir et communiquer en interne et externe

**N°1 :** Centraliser l'entrée internet « Trait Poitou-Charentes »

**N°10 :** Echanger avec les autres régions autour de la traction animale

## CONFORTER

### A. Responsabiliser et valoriser la filière :

**N°6 :** Organiser la journée du cheval et du développement durable

**N°7 :** Promouvoir l'investissement d'équidés de trait et de travail

### B. Aménager et préserver le territoire

**N°12 :** Créer et diffuser des chemins et circuits de randonnée régionaux

### C. Développer les emplois, l'équithérapie et les initiatives sociales

**N°13 :** Démarcher les établissements scolaires

**N°15 :** Accompagner les projets de réinsertion sociale autour de la traction animale